

TOURISME ET COVID-19 : QUELLES PERSPECTIVES SUR LA FREQUENTATION HOTELIERE DE LA VILLE DE MAROUA

Eloundou Messi Paul Basile

*Département de Géographie ENS de Maroua
elomessy@yahoo.fr*

Mbanmeyh Marie Madeleine

Département de Géographie ENS de Maroua

ETOGA Marcel Hugues

*Département de Tourisme et d'Hôtellerie/ Université de Yaoundé I-FALSH
marcelbuguesetoga@yahoo.fr*

Résumé

La pandémie de la COVID-19 a sérieusement affecté et paralysé plusieurs secteurs de l'économie camerounaise parmi lesquels l'industrie touristique dont le segment de l'hébergement a fortement été frappé, avec la limitation des déplacements inhérente à la fermeture des aéroports et autres zones de contact. La présente étude a pour objectif d'examiner la situation de cette pandémie à Maroua, avec la tenue de la CAN Total 2021, prévue pour Janvier 2022, et organisée au Cameroun, tant il est vrai que Maroua est, l'un des territoires retenus non seulement pour accueillir certains matchs de la compétition, mais également, les visiteurs qui s'y rendront. Aussi voulons-nous, questionner la performance de ses infrastructures hôtelières, surtout que la baisse du chiffre d'affaires de bon nombre d'entre eux ici, depuis l'avènement de la COVID-19, aurait conduit à l'arrêt temporaire des activités ainsi qu'au licenciement de certains personnels. La méthodologie a consisté à collecter les données secondaires sur la COVID-19 et la fréquentation hôtelière auprès des administrations en charge du tourisme et des loisirs d'une part. Et dans les infrastructures hôtelières de la ville d'autre part. Quant aux données primaires, elles ont été collectées dans les services hôteliers via un questionnaire. Les entretiens ont été menés auprès du personnel et des responsables de ces structures hôtelières. Des observations directes de terrain ont également été faites. Les résultats de cette étude laissent voir une très forte baisse de la fréquentation hôtelière à Maroua. En outre, on note une chute du chiffre d'affaires et une forte diminution des emplois directs.

Mots-clés : COVID-19, infrastructures hôtelières, fréquentation hôtelière, Maroua, Tourisme.

Introduction

L'industrie touristique mondiale a connu une très forte baisse de la fréquentation, conséquence des effets de la COVID-19, avec la

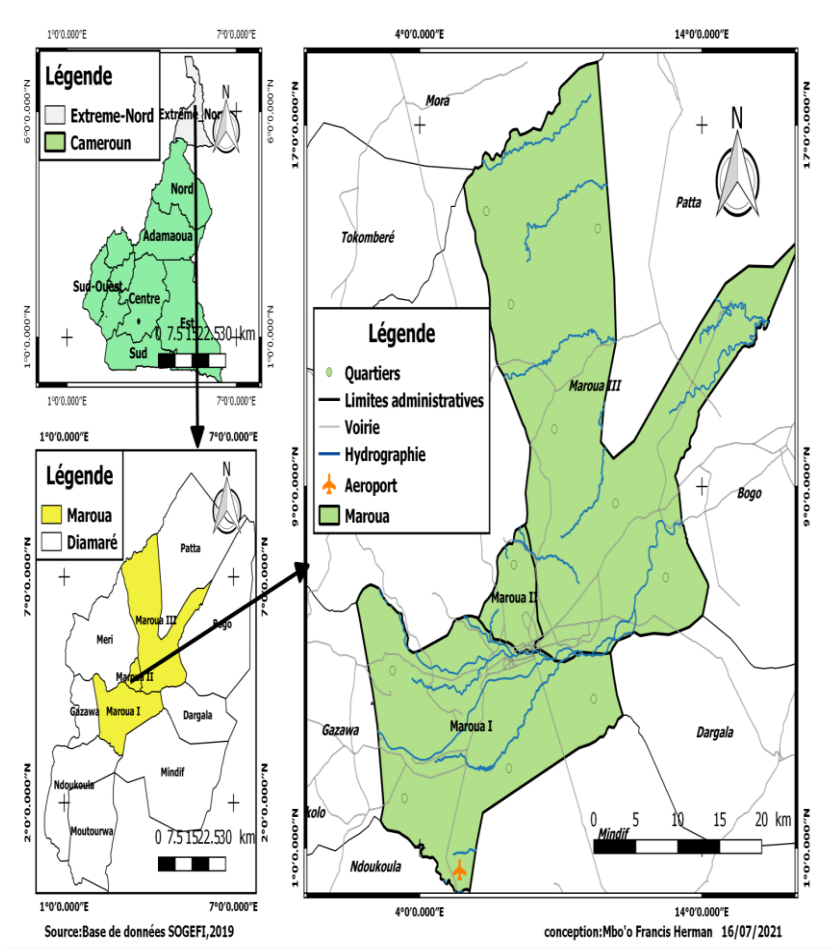
fermeture des frontières (terrestres, maritimes, aériennes, *etc.*). Le secteur de l'hôtellerie et de la restauration étant les segments qui auront été les plus affectés, même dans les pays à forte fonction touristique. Au Cameroun, la restriction des voyages de l'extérieur vers l'intérieur du pays, le confinement des populations à l'intérieur du pays, restent autant d'éléments qui peuvent justifier à suffisance, la faible fréquentation hôtelière observée sur toute l'étendue du territoire, depuis l'alerte rouge lancée par le Gouvernement en Mars 2020 (Etoga et *al.*, 2021a ; Etoga, 2021). Leblanc (2021) relève que les activités touristiques ont été frappées de plein fouet avec un arrêt quasi-total à la grandeur de la planète. En effet, la pandémie de la COVID-19 a sérieusement impactée sur les arrivées et les nuitées dans les hôtels de part le monde. Le 13 mars 2020 est le jour fatidique où les gouvernements annoncent, les uns après les autres, la fermeture de leurs frontières (aérienne, terrestre et Maritime) (Marcotte et *al.*, 2020). Cette situation va conduire progressivement à la fermeture de certaines structures hôtelières et donc, à l'augmentation du taux de chômage. Dans la partie Septentrionale du Cameroun où l'activité touristique connaissait déjà un ralentissement avec les actes terroristes perpétrés par la nébuleuse Boko Haram (Etoga et *al.*, 2021b), avec la COVID-19, la filière tourisme va davantage connaître une difficile reprise. Les infrastructures hôtelières réalisant de plus en plus des contres performances. À Maroua, il sera relevé, une fréquentation non optimale de la quasi-totalité des dites infrastructures. Ainsi, dans les réflexions développées dans cette étude, nous voulons interroger les performances des infrastructures hôtelières de Maroua, face aux contraintes et aux contingences de la COVID-19, au regard des enjeux de ce territoire, avec le déroulement de la CAN Total 2021 qu'abritera le Cameroun.

1. Matériel et Méthode

1.1 Présentation de la ville de Maroua

Du point de vue administratif, Maroua se trouve à l'Extrême-Nord du Cameroun. C'est le Chef-lieu de ladite Région. À ce jour, le nouveau découpage administratif laisse voir trois arrondissements : (Maroua 1^{er}, Maroua 2^{ème} et Maroua 3^{ème} (Figure 1)

Figure 1 : Carte de localisation de la zone d'étude



Du point de vue géographique, Maroua s'étend sur la vaste plaine du Diamaré, à plus de 1300 km à l'intérieur du territoire dans la partie la plus nord du pays.

Ses coordonnées géographiques le situent entre 10° 11'16' de latitude Nord et le 13° 98'14' de longitude Est. L'altitude moyenne est de 300 mètres. Le climat est de type soudano-sahélien à nuance sèche, avec

deux saisons : une longue saison sèche qui dure 7 à 8 mois et une courte saison de pluie qui dure 3 à 4 mois (Suchel, 1998). Les précipitations annuelles sont de l'ordre de 800 mm (Yengué, et *al.*, 2002). La température moyenne annuelle est de 28°C. Maroua est délimité au Sud par le Hosséré Makabay et au Nord par le Hosséré Maroua (Jefferson, 1998).

1.2 Technique de collecte des données

Pour collecter les données consignées dans la présente réflexion, nous avons réalisé des enquêtes de terrain et une recherche documentaire. La recherche bibliographique a permis de confronter nos résultats avec les études réalisées sur la fréquentation des structures hôtelières avant et pendant la COVID-19. Les enquêtes de terrain ont consisté à parcourir le périmètre urbain de Maroua, espace touristique objet de notre étude. Au regard de la quasi-inexistence des données touristiques ainsi que des données sur la COVID-19 auprès des différentes personnes interrogées, ainsi que des documents consultés, nous avons opté pour une enquête exhaustive. Enfin, les interviews et les entretiens se sont déroulés de manière aléatoire, avec un échantillon de 35 acteurs du tourisme.

Le traitement des données collectées a été possible grâce à QGIS et à Microsoft Word 2007.

2 Résultats

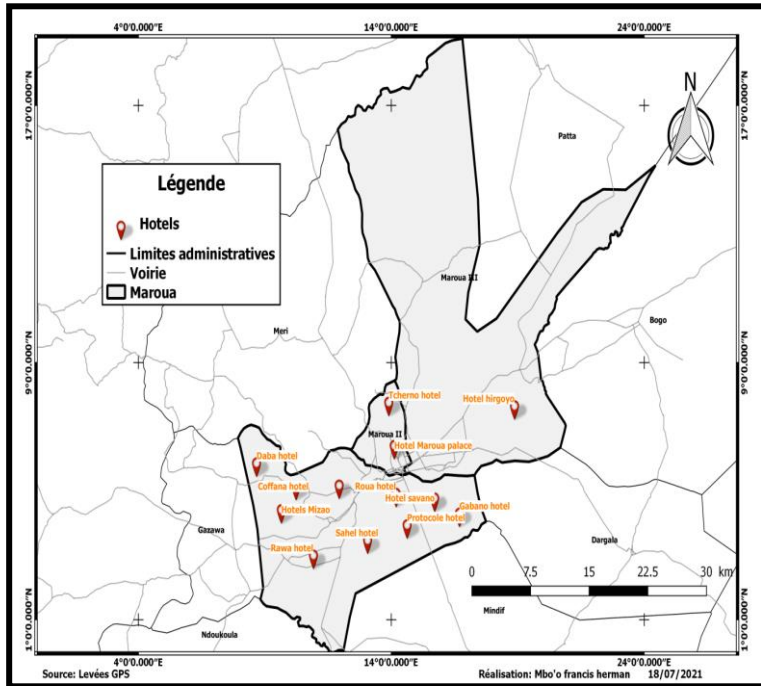
2.1 État des lieux de l'offre des infrastructures d'hébergement de Maroua pendant la COVID-19

2.1.1 L'offre des structures hôtelières à Maroua

Maroua compte des hôtels 3*, ~~deux~~ 2*, 1* et des hôtels non classés. On peut également observer la présence des lieux d'hébergement non autorisés. Face à l'élan de redynamisation de la diversification de l'offre du produit de l'hébergement que connaît la quasi-totalité des pôles d'attraction touristique du pays, on peut déplorer à Maroua, l'absence de la para-hôtellerie (appartements meublés, résidences meublées). L'offre des structures hôtelières de cet espace touristique devrait répondre aux exigences des visiteurs ainsi qu'aux normes internationales en matière d'hébergement touristique, tant il est vrai que

c'est un territoire qui occupe une place centrale dans la mobilité des visiteurs en quête de découvrir la Région de l'Extrême-Nord Cameroun.

Figure 2 : Offre en structures hôtelières à Maroua



2.1.2 La situation des espaces de restauration/bars dans les hôtels de Maroua avec la COVID-19

Les hôtels de la ville de Maroua offrent parfois un cadre idéal pour une restauration de qualité aux visiteurs. Malheureusement, avec la COVID-19, l'absence des visiteurs a amené les promoteurs desdits établissements, à fermer leur espace de restauration pour ne s'occuper que de l'hébergement malgré la diminution du nombre de clients qui sollicitent encore les nuitées. D'après les enquêtes de terrain réalisé par nos soins, il ressort que l'incapacité, voire l'impossibilité des visiteurs à rallier Maroua, depuis l'avènement de la COVID-19, en est la principale

explication de cette fréquentation non optimale de ces espaces culinaires.

Les hôtels de Maroua offrent un cadre convivial aux touristes qui les fréquentent, et qui souhaiteraient consommer les boissons gazeuses, les bières et autres rafraichissants. Lors de nos enquêtes de terrain, il nous a été donné de constater que La grande part du marché des touristes qui visitent l'Extrême-Nord aime passer beaucoup de temps dans les bars des hôtels vu le confort et la sécurité qu'ils offrent.

Planche 1 : aperçu des espaces attractifs de quelques structures d'hébergement à Maroua



Avant le coronavirus ces espaces récréatifs attiraient grand nombre de visiteurs. Le taux de fréquentation se situait autour de 85% si l'on s'en tient aux résultats des enquêtes menées sur le terrain dans la ville de Maroua entre 2010 et 2019. Par contre avec la COVID-19, ces espaces récréatifs sont très vite devenus déserts ; la fréquentation ayant sérieusement baissée. Les enquêtes de terrain menées entre Mars 2020 et Août 2021 laissent voir un taux de fréquentation très faible, de l'ordre de 10%. Voilà une contingence et une contrainte de la COVID-19, qui aura amené les promoteurs des infrastructures hôtelières de Maroua, à opter : qui pour la fermeture, qui pour le licenciement du personnel. Avec le confinement qui avait été institué par le Gouvernement en Mars 2020, à Maroua, l'on avait remarqué que les bars étaient les premiers lieux à connaître une diminution des visiteurs.

Les enquêtes montrent que 70% des bars fermés appartiennent aux hôtels et aux structures d'hébergements non classés ; tandis que 30% des bars ouverts dans les structures hôtelières se retrouvent dans les hôtels 2* et 3*. Et pour cause, ces derniers ont continué de garder une clientèle et des touristes d'une certaine classe sociale. Toutefois, malgré les stratégies mises en place par le Syndicat Patronal des Investisseurs dans le Tourisme et l'Hôtellerie (SPITH) pour faire face à la COVID-19, on continue d'observer une difficile reprise de la fréquentation hôtelière dans l'ensemble de l'étendu du territoire camerounais en général, et à Maroua en particulier. Les protocoles sanitaires exigés par le Gouvernement étant de nature à réduire la mobilité des touristes à travers le territoire camerounais.

3. Impacts de la COVID-19 sur la fréquentation touristique et hôtelière de Maroua

La pandémie de la COVID-19 a contribué à la chute des taux de fréquentation touristique et hôtelière dans les États de par le monde. Au Cameroun, la Région de l'Extrême-Nord en générale et l'espace touristique urbain de Maroua en particulier, a subi le choc violent des étreintes de cette « bombe sanitaire ». Les autorités publiques camerounaises, prises à contre pied par la virulence de la COVID-19, ont tôt fait, d'édicter des mesures barrières (le confinement, la quarantaine, la distanciation sociale et physique, l'arrêt des activités de formation et de celles jugées non essentielles, dont les commerces informels). Malheureusement, le confinement a été la principale mesure qui aura été à l'origine de l'implosion du système hôtelier au Cameroun en général, et à Maroua en particulier. En effet, l'interdiction des déplacements par le biais des confinements total ou partiel des populations de par le monde, a eu un impact significatif sur la croissance de l'industrie touristique de manière générale (Marcotte et *al.*, 2020 ; Jean Michel, 2020). Aussi vrai que les grands mouvements de population à travers les voyages drainent souvent un flux important de voyageurs et de touristes qui donnent vie à l'industrie touristique, il y a lieu de s'interroger sur l'avenir du segment de l'hébergement, dans la Région de l'Extrême-Nord Cameroun, si rien n'est fait, pour cerner la COVID-19. Même s'il faut relever que ces structures hôtelières

connaissaient déjà une forte baisse de leur fréquentation, fort du climat d'insécurité entretenue par la secte islamique *Boko-Haram* d'une part. Et du renforcement de la sécurité à la frontière Tchad-Cameroun, suite à la crise tchadienne, d'autre part. Du point de vue des promoteurs desdites structures, les effets de la COVID-19 sur l'épanouissement de leurs activités, dépassent largement ceux de l'insécurité longtemps entretenue par *Boko-Haram* dans cette partie du pays. Les observations faites sur le terrain montrent que 60% de la clientèle était présente dans les hôtels malgré les multiples alertes autour des exactions perpétrées par cette nébuleuse, alors les statistiques de la COVID-19 laissent voir un taux de fréquentation hôtelière de l'ordre de 30% à 40% dans la Région.

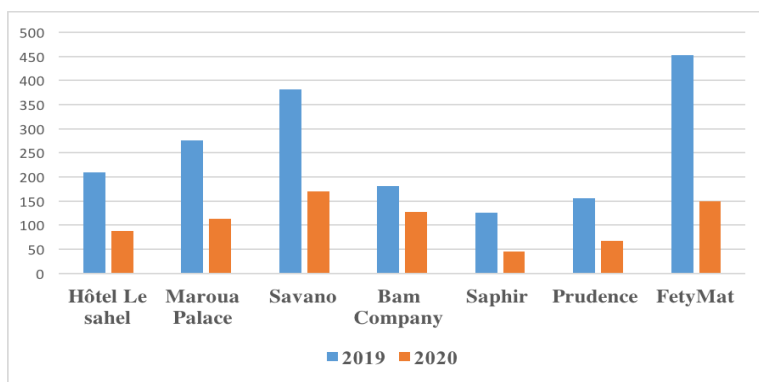


Figure 1 : Impact de la COVID-19 sur la fréquentation hôtelière à Maroua.

Les hôtels de la ville de Maroua ne connaissent plus la grande affluence des années avant la pandémie du COVID-19. L'observation des fiches de police dans les différents hôtels montre une chute de la fréquentation et donc, une vente non optimale des chambres. Le tableau 1 donne un aperçu des chiffres sur la fréquentation des hôtels de la ville de Maroua entre 2010 et 2020.

Tableau 1 : Tendance de la fréquentation hôtelière de Maroua entre 2010 et 2020

Année de fréquentation	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Hôtel Le sahel	250	251	270	377	214	240	163	170	170	210	88
Maroua Palace	256	287	301	400	602	513	373	396	417	276	113
Savano	240	240	255	311	411	375	386	387	400	381	170
Bam Company	217	258	291	326	359	371	189	193	320	181	128
Saphir	/	/	/	260	245	245	197	97	113	125	45
Prudence	315	270	320	195	231	235	256	265	302	155	67
FetyMat	213	212	256	275	342	347	239	323	409	453	149

Source : enquêtes sur le terrain, 2021

La pandémie de la COVID-19 n'a épargné aucune catégorie d'hôtel à Maroua. Le tableau 2 ci-dessous présente l'état des lieux de l'emploi hôtelier dans la ville de Maroua.

Tableau 2 : situation de l'emploi hôtelier à Maroua avant et pendant la COVID-19 personnel hôtelier en réduction dans les structures hôtelières

Etablissement d'hébergement	Catégorie	Personnels en service avant la COVID-19	Personnels pendant la période COVID-19
Hôtel Mizao	3***	50	50
Hôtel Le Sahel	3***	25	15
Hôtel Maroua Palace	2**	20	15
Hôtel Savano	2**	13	10
Hôtel protocole	2**		

Hôtel Fety Mat	2**	14	14
Hôtel Saphir	2**	10	7
Hôtel Diamaré	1*	12	9
Hôtel Hirgoyo	1*	11	9
Hôtel Dream Land city	1*	17	07
Hôtel prudence	1*	10	6
Hôtel Bam Company	1*	10	8
Hôtel Liplavou	1*	7	7

Source : délégation régionale du Mintoul Extrême-nord, 2021

Au regard du tableau ci-dessus, il ressort que la COVID-19 a entraîné la perte d'emplois dans certaines structures d'accueil touristique à Maroua.

4. Mobilisation des acteurs de l'hôtellerie pour sauver la filière

La COVID-19 a entraîné une forte mobilisation des acteurs de la filière hôtelière en vue de la pérennisation de leurs activités (ONU, 2020). Outre le respect des mesures barrières édictées par le gouvernement, ces derniers ont entrepris, de procéder à la désinfection générale de leurs infrastructures. Entre autres initiatives, ces derniers mettent à la disposition des visiteurs, des gels hydro alcooliques. Aux rangs des stratégies visant à booster la fréquentation de leurs infrastructures, certains promoteurs ont revu les tarifs des séjours à la baisse. Tel est le cas des hôtels qui ont maintenus les restaurants et les bars. Cette perspective leur a permis, de continuer de compter sur la petite clientèle encore favorable à leurs prestations. Par contre, d'autres ont misé sur la dynamisation du service à domicile. L'enjeu étant, de continuer de satisfaire leurs clientèles soucieuses de continuer d'observer les mesures barrières édictées par le Gouvernement. Voilà autant d'initiatives qui à notre sens, pourront permettre de voler au secours de l'industrie touristique dans la Région de l'Extrême-Nord Cameroun en général, et à Maroua en particulier.

Conclusion

Le tourisme, l'un des secteurs les plus dynamiques et les plus créateurs d'emplois de notre époque a été l'un des plus durement touchés par la pandémie de la COVID-19. Toutefois, pour une relance efficace et efficiente de cette industrie, il faudra pouvoir compter sur la participation de tous les acteurs. La voie est ainsi ouverte pour la promotion du tourisme interne. Il est donc clair que, encourager les expériences nouvelles du visiteur axées sur le patrimoine et les expériences culturelles, serait un atout pour la relance de l'activité au Cameroun en général, et dans l'extrême-Nord Cameroun en particulier. Il faut également relever que la forte résilience des populations camerounaises par rapport à la pandémie peut également être un atout indéniable pour la dynamisation du tourisme de santé. Tout compte fait, nous retiendrons que cette crise sanitaire exige un cadre plus solide pour mesurer pleinement l'enjeu du développement d'un tourisme inclusif au Cameroun.

Références bibliographiques

Etoga, M., (2021). Territoires du tourisme et COVID-19 dans le Littoral Sud-camerounais. Quelle opportunité pour la redynamisation de la filière ? in *Revue Géographique et Société Marocaine*, n° 43-44, pp. 189-207

Etoga, M., Diwongui, O., Ombolo C., (2021a). Le Littoral Sud-camerounais et la pandémie de la COVID-19 : quelle incidence sur la filière tourisme ? in les *Déterminants du tourisme au Cameroun. Contribution à la promotion et à la professionnalisation*, L'Harmattan Cameroun, pp. 79-88.

Etoga, M., Abossolo, S., Mendoua, C., Mamade, A., (2021b). Tourisme et insécurité au Cameroun. Quelles stratégies pour le maintien de l'activité touristique dans les Régions du Nord, de l'Extrême-Nord, du Nord-Ouest, du Sud-Ouest et de l'Est du pays ? in *Revue Géographique et Société Marocaine*, n° 47-48, pp. 107-128.

Jean Michel, B., (2020). Le tourisme post COVID-19 : perspectives à l'horizon 2021 vers un tourisme raisonné futuribles internationales 20 P

Leblanc, M. (2021). « Perceptions des touristes durant la pandémie de COVID-19 sur l'avenir du voyage », *Téoros* (online), 40-1/2021. Online since 15 April 2021, Connection on 24 September 2021 URL : <http://journals.openedition.org/teoros/10202>

Marcotte, P. Mohamed Reda, K., Falardeau, I., Roul, R. et Lapointe, D., (2020) « Tourisme et COVID-19 » *Téoros* online since 04 November 2020, connection on 24 September 2021 URL : <http://journals.openedition.org/teoros/7976>.

ONU, (2020). Notes de synthèse sur COVID-19 et transformation du tourisme.